

Pour lutter contre le silence du viol - 11-03-2021

COMINES -

La Journée internationale des droits des femmes constituait une bonne occasion pour procéder au vernissage de deux expositions.

«Tant que l'égalité et le respect des femmes ne seront pas atteints, il y aura matière à célébrer cette journée de lutte», introduit Marie-Aude Breyne, animatrice au Centre culturel de Comines-Warneton. La quinzaine de partenaires de la campagne de sensibilisation aux violences intraconjugales «Je T'a(b)îme» propose les expositions sur la qualité et la nature de nos relations *«Que portais-tu ce jour-là?»* et *«Relations sous tensions»*.



«L'objectif est d'interpeller et de mettre en lumière pour ne plus taire les violences intraconjugales: physiques, verbales, psychologiques», précise Marie-Aude, coordinatrice des expos.

Une famille sur cinq!

Le premier rendez-vous dénonce la culture du viol et se tient à BiblioLys (rue de la Procession) pour mettre en évidence des témoignages de la manière dont sont vêtues les victimes d'agressions sexuelles, ainsi que les représentations des victimes lorsqu'elles ont été violées ou agressées.

«Il y a aussi des objets comme des peluches ou des peintures qui accompagnent les survivants dans les moments les plus durs», complète Cindy Rensky, de l'espace de paroles «Maux à mots».

En Belgique, une famille sur cinq est confrontée à un viol. Les proches sont violeurs en très grosse majorité. La moitié des victimes ont moins de 19 ans.

«La rue est un espace de revendications à conquérir»

«Relations sous tensions, créons l'attention!» relève du street art qui se retrouve dans les rues du centre cominois et à l'Arsenal du CCCW (rue de la Procession). *«Le but est de déconstruire les préjugés liés aux violences et découvrir nos ressentis»,* précise Émilie Vandebroucke, coordinatrice de la MJ Carpe Diem. *Le travail de création tourne autour des fluos, des silhouettes: respecter les formes d'amour en étant ouvert aux autres, sans propager la haine et oser être soi-même sans se soucier du regard des autres.»*

Les réalisations sont issues de divers ateliers créatifs, du concours de poésies 2020 de BiblioLys (une

soixante de poètes en herbe), de l'atelier d'écriture «Maux à mots».

À l'ancien arsenal, des œuvres des artistes Marion Plumet et Laura Dannoot sont exposées. Marion est une artiste installée dans une maison de femmes à Brest qui met en évidence le rapport de domination hommes/femmes engendrant des violences.

«Je suis une militante en prônant dans mes dessins la lutte contre le silence du viol. Je dactylographie sur une ancienne machine à écrire des poèmes d'amour accrochés bout à bout dans des espaces publics. La rue est un espace de revendications à conquérir.»

Laura propose une vision ajourée par des lunettes brodées: *«Pour percevoir ce qui nous entoure en se mettant à la place de l'autre.»*

Les expos se tiennent jusqu'au 27 mars – 056 56 15 15

Édouard DEBELDER (L'Avenir)

X

Lavenir.net veille sur vos données personnelles

Lavenir.net accorde la plus haute importance aux données personnelles que vous lui avez confiées. **[Lire notre politique de confidentialité](#)**

L'utilisation de cookies nous permet de personnaliser votre expérience sur notre site et d'analyser notre trafic. Nous partageons des informations sur l'utilisation de notre site avec de partenaires de médias sociaux, de publicité et d'analyse. **[En savoir plus sur l'utilisation des cookies.](#)**